

## CHANGEMENT

# Pour une Église au visage d'Évangile

Monique Hébrard est une figure connue dans la presse chrétienne française. Spécialiste des nouvelles réalités de l'Église catholique d'aujourd'hui, elle est l'auteur de nombreux livres dont ce dernier qui propose douze urgences à mettre en œuvre « pour une Église au visage d'Évangile ».



© Le Journal de Saône-et-Loire

**C**omment est né ce livre ? Au départ, il devait paraître sous une autre forme, n'est-ce pas ?

– C'était sous Benoît XVI. En France, la manif' contre le mariage gay a divisé les catholiques. J'avais ce sentiment douloureux que les comportements ou les paroles de la hiérarchie et même de simples catholiques faisaient barrage au message de l'Évangile. On se sentait ficelés dans l'immobilisme. Je pensais écrire une sorte de manifeste que j'avais intitulé « *J'ai mal à mon Église* » sur un ton de polémique. La douleur devient de la colère quand on constate qu'alors que la bonté et la miséricorde du Christ attirent les foules, l'Église les fait fuir. Je voulais dénoncer le repli identitaire et le type de communication raté de l'Église. Quel contraste entre l'enfermement du dogme et la liberté de l'Évangile ! Le manuscrit était prêt.

**MONIQUE HÉBRARD.**

« François m'avait piqué toutes mes idées ! »

– Puis un événement vous fait changer d'avis...

– Oui ! C'est l'élection du Pape François. Au moment de son apparition sur

le balcon, dès ses premiers mots et en voyant son attitude, je me suis sentie libérée. Au fur et à mesure de ses homélies, je retrouvais tous les points abordés dans

le manifeste que j'avais écrit. Le Pape François donnait réponse à tout ce que je dénonçais dans la première version de mon livre. Je me suis dit que ce n'était plus la peine d'écrire : François m'avait piqué toutes mes idées ! J'ai attendu de voir la suite, en collectionnant les petites phrases du nouveau Pape. Un vent de fraîcheur, un souffle d'Évangile se mettait à souffler. Mais dans les faits, c'est loin d'être gagné. Il y a des résistances. À côté de mon enthousiasme et de celui de nombreux catholiques, dont certains un peu à la marge de l'Église, d'autres sont plutôt déçus de l'arrivée de ce Pape. Ils sont en deuil de leur Église, celle qui affirme des certitudes. C'est aussi pour ceux qui tiennent à une Église plus rigide que j'écris. J'ai repris la plume, en gardant les mêmes thèmes, mais en changeant de ton parce que l'espérance était revenue m'habiter.

– *Quel effet la renonciation de Benoît XVI a-t-elle eu sur l'Église et sur vous en particulier ?*

– Sa renonciation en février 2013 désacralise la fonction papale. Elle remet l'évêque de Rome sur le même plan que les autres évêques qui démissionnent en fonction de leur âge ou de leur état de santé. Cette façon de faire Église est tout à fait dans la ligne du Concile Vatican II. En France, on a senti des gens désolés et d'autres pour qui ce fut une sorte de libération. Les premiers regrettent une Église qui affirme des certitudes. Pour les autres, sensibles au message d'ouverture présent au cœur de l'Évangile, c'est l'étonnement. L'espoir qui revient. Même s'il faut reconnaître de très grandes qualités à Benoît XVI, son discours affirmatif avec la mise en avant des dogmes et des interdits avait fait s'enfuir beaucoup de chrétiens dont certains très engagés. Il faut aussi savoir qu'en France, le mouvement intégriste a fait beaucoup de dégâts. Et les facilités offertes par Benoît XVI aux sympathisants des idées de Mgr Lefebvre a blessé ceux que l'on pourrait qualifier de progressistes.

**Il y a une nécessité primordiale d'être une Église attentive au monde, à ses soifs, à ses peurs.**

– *Ensuite, il y a l'effet François...*  
 – L'arrivée du Pape François a remis en route des questions d'ouverture qui étaient bloquées jusqu'alors. Cet homme qui se présente en frère touche beaucoup de gens de la marge, qui disaient « *l'Évangile oui, l'Église non* ». J'adhère à cet homme. Pour moi, il a le visage vivant de l'Évangile. Durant le conclave, le Cardinal Bergoglio, qui allait être élu pape sous le nom de François, déclare que pour évangéliser, l'Église doit aller jusqu'aux périphéries, pas seulement géographiques mais existentielles. C'est très nouveau et en même temps, c'est pile le ton de l'Évangile.

– *Vous développez douze urgences pour rendre à l'Église un visage d'Évangile. Et si vous deviez n'en retenir qu'une ?*

– Sans hésiter : Une Église qui écoute et qui fait du bien. Il y a une nécessité primordiale d'être une Église attentive au monde, à ses soifs, à ses peurs. Le modèle incontournable de cette Église-là, c'est Jésus lui-même. Tout au long de l'Évangile, il apparaît comme quelqu'un qui écoute. La Tradition, les gens dans leur situation et aussi son Père. Bien sûr, il parle, aussi. Mais toujours après avoir écouté. Tout le reste découle de cette attitude bienveillante. Or, l'Église, dans ses discours – et le pape François dénonce précisément cela – se présente presque toujours comme une douane ! Dans cette optique, seuls ceux qui sont « *dans les clous* », les « *parfaits* » peuvent en faire partie. Il s'agit au contraire d'annoncer « *le Christ t'a sauvé* ». Si l'Église enseignante se laissait davantage enseigner par le Christ, et donc par l'écoute du frère, cela changerait tout !



**Chantal BERHIN**  
 Monique HEBRARD, *Pour une Église au visage d'Évangile. Douze urgences.* Namur, Éditions Fidélité, 176 p. Prix : 13,95 € - 10% = 12,56 €.

**DOUZE URGENCES**

Pour une Église qui écoute et fait du bien,... qui dialogue avec le monde,... qui accepte la réalité de la fin du temps de chrétienté,... une Église à la Tradition vivante,... une Église qui ne se comporte pas en détentriche de la Vérité,... qui accepte le dialogue et le débat en son sein,... qui donne une vraie place aux femmes,... qui respecte la primauté de la conscience,... qui chemine avec ceux qui cherchent,... pour une Église aux entrailles de miséricorde,... une Église pauvre et vulnérable.

**INDICES**

**PÉTITION.** Des paroissiens de Huppaye, dans l'entité de Ramillies (confins du Brabant wallon) lancent un SOS pour sauver leur église, fermée depuis trois ans pour cause d'infiltrations d'eau. Le problème, qui existe depuis 25 ans, menace désormais la stabilité de l'édifice. Pour obtenir une restauration, ils ont lancé une pétition en ligne (<https://15183.lapetition.be/>).

**FIMARC.** Basée à Assesse, la Fédération internationale des mouvements d'adultes ruraux catholiques entame son deuxième demi-siècle d'activités dans soixante pays des cinq continents. Avec pour président le théologien et pédagogue allemand Wolfgang Scharl et pour continuer à promouvoir l'agriculture paysanne familiale.

**ERREUR MARKETING.** Urban Outfitters s'est excusé auprès de la communauté hindoue pour avoir produit des chaussettes « Lord Ganesh ». Celles-ci arboraient une représentation de la divinité hindoue Ganesh. « *Le Seigneur Ganesh est vénéré dans l'hindouisme et il existe pour être adoré dans les temples et dans les sanctuaires des maisons, pas pour être aux pieds des gens* », a déclaré Rajan Zed, président de la Société universelle de l'hindouisme.

**DÉLIT DE FUITE.** Heather Cook, femme évêque épiscopaliennne du Maryland (USA), a pris la fuite en voiture après avoir renversé un cycliste de 41 ans, décédé dans l'accident. Elle n'est revenue sur les lieux que vingt minutes plus tard. Son supérieur hiérarchique a dès lors décidé de la suspendre à titre conservatoire, l'accident pouvant traîner l'évêque devant les tribunaux.

